***Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne***
**de l'abbé Alphonse Angot**

## **Mondot** - Tome III

**Mondot,** vill., c^ne^ de *Villiers-Charlemagne,* à 2 kil. N.-E. du bourg. — *Mondot,* chât. à quatre tourelles, chap. non fondée (Jaillot). — *Mondot,* chât. (Cassini). — Fief et domaine mouvant de Cormeray, seigneurie qui lui fut unie par acquisition en 1561. On déclare à la fin du XVII^e^ s. le domaine pour un revenu de 300 ℔. Les vignes produisaient au XVI^e^ s. jusqu'à 80 pipes de vin qui se vendait à Laval. Jean de Mondot plaida en 1513 contre les Lavallois qui voulaient lui faire payer des droits sur ses produits amenés en ville où il avait une maison. On ne voit plus à Mondot qu'une tour percée de meurtrières, les fossés, la chapelle insignifiante, découronnée de son clocher en 1844, et au linteau d'une porte les armes de Mondot.

*Seigneurs* : Guillaume de Mondot, qui possédait les Essarts de Martigné, 1388. — Aimeri de M. obtient des habitants la faculté d'inhumer dans l'église Jeanne, sa mère, 1403, épouse Jeanne d'Orcise, possède la terre du Bois-Sainte-Marie en Contest, sert en 1411 dans la compagnie de Jean d'Ivoy ; outre le suivant, il eut Jean « qui suivit les armées durant les guerres des Anglois » et qu'on retrouve paroissien de Villiers en 1451. — Étienne de M., seigneur de Formentières, mari de Gillette de Brée. — Jean de M., seigneur de la Gandrée, de la Chevalerie, de la Haie-Guillou, épouse Jeanne des Prez, fille du seigneur de Vaugeois (Neuilly-le-Vendin). En procès avec les Lavallois au sujet de ses privilèges nobiliaires, il appela en témoignage Charles d'Anthenaise, Ambroise Guyard, seigneur de la Bigottière, André Cormeray, etc., qui constatèrent qu'il avait fait partie de l'arrière-ban, servi avec les nobles du comté de Laval en Picardie et en Bourgogne, et vers 1493 « dans la ville de la Guerche jusqu'à ce que la trêve fût criée ». Il mourut de 1549 à 1558. — Joachim de M., mari de Nicole du Bailleul, dame de Torcé, Melleray, les Écherets, acheta la seigneurie du Cormeray, 1561, vendit de moitié avec Ambroise des Écherets la terre des Loges (Villepail), 1579, fut caution de François de Coudehart, prisonnier de guerre du marquis de Nermoutier, 20 mai 1590, † vers 1593. — Michel de Montreuil, mari de Françoise de Mondot, sœur aînée de Marguerite, Barbe et Samsonne, 1585, gouverneur de Cherbourg, † 1621. — Hervé de Montreuil, seigneur de la Chaux, marié le 24 août 1624, avec Jeanne Thomas, fille de Nicolas T., président au parlement de Normandie, se lit maintenir, contre Marguerite du Bonchet, dans la possession de la chapelle de Saint-André en l'église paroissiale, 1652. — René de M., mari de Lézine de Saint-Denis, 1672, choisi par la noblesse de Falaise et de Vire pour commander l'arrière-ban, 1693, exempt de tailles à Villiers, 1700, meurt à Vaugeois, 1705. — René-Charles-Henri de M., mari de Charlotte Treton, 1708, mort à Laval le 24 novembre 1748 en se rendant à Mondot. — René-Charles-Pierre de M., fils aîné, épousa en 1742 Renée-Françoise-Olive Doinel, comtesse de la Chaux, qui fournit au chanoine Le Paige ses meilleurs renseignements généalogiques et a laissé des manuscrits considérables ; il mourut âgé de soixante-dix ans le 3 août 1779. — Charles-Claude-Olivier de M., baptisé à Neuilly le 30 août 1743, épousa au château de Rânes, le 7 janvier 1774, Marie-Louise-Victoire d'Argouges, † 1818.

Le Paige, *Dict. du Maine,* t. II, p. 360. — Arch. de M.-et-L., E. 3.403. — Chart. de Rânes. — Arch de la M., B. 739, 764, 1.964, 2.064, 2.288. — H. Sauvage, *Notice mss. sur Neuilly-le-Vendin.*